PRIERES

A L'USAGE

DE TOUS LES ORDRES,

Le *Magnificat* du Peuple,
Le *Miserere* de la Nobleſſe,
Le *De profundis* du Clergé,
Suivi du *Nunc dimittis* du Parlement.

PAR L'AUTEUR DES *LITANIES.*

1789.

Case FRC 7065

M&W 14381

THE NEWBERRY LIBRARY
CHICAGO

PRIERES

A L'USAGE

DE TOUS LES ORDRES.

Le *Magnificat* du Peuple,
Le *Miserere* de la Nobleſſe,
Le *De profundis* du Clergé,
Et le *Nunc Dimittis* du Parlement.

LE *MAGNIFICAT*

DU PEUPLE.

(*Magnificat.....*)

LE Peuple glorifie le plus juſte des Monarques.

(*Et exultavit..... in Deo ſalutari....*)

Il eſt rempli de joie, parce que ſon Roi a réſolu d'être ſon libérateur.

(*Quia reſpexit humilitatem.....*)

Parce qu'il a jeté l'œil ſur l'état d'oppreſſion, & même d'opprobre, où ſon Peuple gémiſſoit depuis pluſieurs ſiècles. Auſſi le bonheur qu'il lui a aſſuré, ſera un objet d'envie pour tous les Peuples de la terre.

(*Quia fecit magna qui potens eſt.....*)

Les grandes choſes qu'il a opérées en ſa faveur, placent ſon nom parmi ceux du petit nombre de Rois qui ont mérité qu'on leur dreſsât des Autels.

(*Et miſericordia ejus à progenie in progenies.....*)

Ses bienfaits s'étendent même aux ra-

ces futures, qui imiteront notre obéissance & notre dévouement.

(*Fecit potentiam..... dispersit superbos.....*)

Il a déployé la force de son bras, & il a détruit les projets insensés que des superbes avoient formés dans leurs cœurs.

(*Esurientes implevit bonis, & divites dimisit inanes*).

Il comblera de biens ceux que le poids des Impôts avoit réduits aux plus affreuses extrémités; & il renverra, les mains vuides, ceux qui, malgré des richesses immenses, ne venoient à sa Cour que pour s'engraisser aux dépens de l'Etat.

(*Suscepit puerum suum, recordatus.....*)

Il a pris son peuple sous sa protection, se ressouvenant qu'il devoit le traiter comme un enfant chéri.

(*Sicut locutus est ad Patres nostros.....*)

Selon la promesse que ses pères avoient fait à nos pères; promesse que Henri IV, & sa postérité, n'ont pas encore accomplie.

(*Gloria Patri, & Filio, &c. Amen.....*)

LE *MISERERE*

DE LA NOBLESSE.

(*Miserere meî.... Et secundum multidinem miserationum.....*)

Ayez pitié de nous, Sire, & que votre clémence surpasse l'énormité de nos fautes.

(*Amplius lava me..... Quoniam iniquitatem meam ego cognosco.....*)

Purifiez-nous des taches que nous nous sommes imprimés en vous désobéissant: car nous reconnoissons que c'est un grand crime.

(Tibi soli peccavi & malum coram te feci...)

Nous nous sommes d'abord montrés contre vous, sous prétexte de défendre le Peuple; & vous croiriez encore à la pureté de nos intentions, si nous ne vous avions pas déclaré que notre naissance & nos privilèges nous forçoient à faire scission d'avec ce même Peuple.

(Ecce enim in iniquitatibus conceptus sum.....)

Que voulez-vous ? Nous sommes nés avec cette iniquité, & nos mères nous ont imbus, dès l'enfance, de ces sots préjugés.

(Veritatem dilexisti..... Occulta sapientiæ manifestati mihi.....)

Vous avez cru qu'ils ne devoient pas l'emporter sur les droits de la raison & de la vérité; & vous avez cherché, par tous les moyens possibles, à nous faire goûter

les plans que votre sageſſe avoit conçus

(*Aſperges me..... Et ſuper nivem dealbabor.*)

Lavez-nous, s'il en eſt tems encore, de la honte de n'avoir pas répondu à cette royale prévenance, & nous paroîtrons blancs comme la neige.

(*Dabis gaudium..... Averte faciem tuam à peccatis meis.*)

Le ſeul moyen de r'ouvrir nos cœurs à la joie, eſt d'enſevelir nos dernières offenſes dans un oubli éternel.

(*Cor mundum crea in me..... & ſpiritum rectum.....*)

Sire, créez-nous un cœur pur, afin que l'eſprit de juſtice règne dans nos Aſſemblées particulières.

(*Ne projicias me à facie tua, & ſpiritum ne auferas à me.*)

Ne nous rejettez pas de votre préſence; ne nous privez point des prérogatives que le Peuple ne nous conteſte pas, & auxquelles nous n'avons pourtant un titre excluſif que ſous votre bon plaiſir.

(*Docebo iniquos vias tuas, & impii ad te convertentur.*)

Nous ferons connoître aux Robins la juſteſſe de vos vues, & nous ramenerons le Clergé à la raiſon.

(*Libera me de ſanguinibus.....*)

Sire, Sire, remettez-nous les peines qu'ont mérité nos actions ſanguinaires & nous publierons hautement que votre bonté l'emporte ſur votre juſtice!

(*Domine, labia mea aperies.....*)

Permettez, Sire, que nous mêlions nos

voix au concert de louanges que forme le Peuple.

(*Quoniam si voluisses sacrificium dedissem utique.....*)

Quoique, si vous eussiez voulu, nous l'eussions égorgé, pour vous offrir le reste de son sang en sacrifice.

(*Sacrificium.... Spiritus contribulatus, cor contritum.....*)

Mais vous ne voulez d'autre sacrifice que celui des prétentions chimériques, auxquelles nos cœurs sont si attachés. Daignez, Sire, y mettre quelque prix, quoique nous le fassions un peu tard, & d'assez mauvaise grace.

(*Benignè fac in bona voluntate tua.....*)

Agissez donc selon l'étendue de votre bienveillance, afin d'élever autour de nous un mur qui nous défende des désordres & des horreurs d'une guerre civile, que notre aveuglement a provoqué.

(*Tunc acceptabis ſacrificium juſtitiæ.....*)

Alors nous vous prierons d'accepter le ſacrifice de nos Juſtices prétendues patrimoniales, de nos droits de chaſſe, de terrage, de bannalité, & nous en brûlerons les titres aux pieds du monument que vous aurez élevé à la félicité publique.

LE *DE PROFUNDIS* DU CLERGÉ.

(*De profundis clamavi ad te.....*)

DU fond de l'abyme où nous nous ſommes jetés, Sire, nous élevons nos voix vers vous.

(*Fiant aures tua intendentes.....*)

Ouvrez vos oreilles à l'aveu que nous allons faire. Ce ſont vos prédéceſſeurs qui ont créé nos Evêchés; c'eſt de leur bienfaiſance que nous tenons les grandes poſ-

fessions qui y sont attachées ; & c'est par votre choix que chacun de nous en jouit.

(*Si iniquitates observaveris, Domine.....*)

Si vous voulez compter nos iniquités, depuis le tems où nous déposions nos Rois, jusqu'à celui où, dans le sein de l'opulence, nous nous jouons de la triste situation de leurs finances, vous n'en viendrez jamais à bout.

(*Qui apud te propitiatio est.....*)

Nous comptions que vous nous seriez toujours assez favorables pour vous contenter du Don gratuit que nous faisions presqu'entièrement payer par le bas Clergé. C'est pourquoi vous nous avez trouvé si durs à notre dernière Assemblée.

(*Sustinuit anima mea.....speravit in Domino.....*)

Notre résistance a toujours été causée par la certitude, que vous ne permettriez

jamais à vos Procureurs-Généraux d'interjetter cent mille appels comme d'abus, auxquels nous exposent les vices de la plus grande partie de nos titres.

(*A custodiâ matutinâ usque ad noctem....*)

Depuis le matin jusqu'au soir, nous nous occupons à lire les ouvrages nouveaux, pour voir si l'on ne découvre point les raisons politiques qui assujettissent nos biens à une taxe double de celle des autres Citoyens.

(*Quia apud Dominum misericordia....*)

Mais quand elles seroient découvertes & solidement établies, nous espérons trop en votre miséricorde, pour que vous les adoptiez.

(*Et ipse redimet Israël, ab iniquitatibus ejus.*)

Vous serez le premier à intercéder pour nous auprès de la Nation, afin qu'elle

nous fasse grace des restitutions de jouissance, dont nous serions tenus canoniquement.

LE *NUNC DIMITTIS* DU PARLEMENT.

(*Nunc Dimittis servum tuum, Domine.....*)

C'EST maintenant tout de bon, Sire, que vous allez vous passer de moi dans les affaires publiques, selon la parole que vous avez donnée, lorsque vous m'avez rappellé pour le bien de la paix.

(*Quia viderunt oculi mei salutari tuum....*)

J'ai enfin vu de mes propres yeux, ces Lettres de convocation si attendues, & dont l'effet sera si salutaire à la France.

(*Quod parasti ante faciem Populorum.....*)

Vous avez préparé ce grand œuvre à la

face de toutes les Nations, qui y applaudiſſent plus ſincèrement que moi.

(*Lumen ad revelationem gentium & gloriam plebis tuæ.*)

C'eſt un grand exemple que vous donnez à tous les Rois, qui viſent follement au deſpotiſme ; votre Peuple va s'élever au-deſſus de tous les autres.

ANTIENNE.

(*In judicium ego veni, ut qui non vident videant*, &c.....)

Je ſuis venu dans le monde pour exercer un jugement, afin que ceux qui ne voyoient pas, voyent ; & que ceux qui voyoient, ne voyent plus.